



ça n'a pas l'air...

N°18
Du lundi
20
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

C'est une révolte ? Non Sire, c'est une révolution...

Nous sentons monter dans cette dernière ligne droite avant le premier tour de l'élection présidentielle en France une certaine violence, une certaine outrance.

Et comme si de rien n'était, François Fillon poursuit sa campagne. Ce n'est pas innocent de changer de slogan de campagne. De l'expression prise à Michel Foucault, « le courage de la vérité », François Fillon passe à « une volonté pour la France », plus adapté lorsqu'on a la tendance à revenir sur une parole donnée.

Libération titre « Lui, il s'en va ». *Le Monde* rappelle que Bruno Le Roux, ministre de l'intérieur, ayant employé ses enfants mineurs en qualité d'assistants parlementaires, ajoute le dernier clou sur le cercueil de la république exemplaire.

Il y a aussi de la violence et de l'outrance dans les propos justifiés de Christine Angot « Vous ne reculez devant rien ! Votre parole est malhonnête, vous nous faites un chantage au suicide en nous rappelant Béregovoy » s'est enflammée l'écrivain-journaliste dans un échange très vif et musclé avec François Fillon lors de l'émission politique de France 2.

Comme si de rien n'était, il y a une dimension de cécité dans le candidat de la droite à l'élection présidentielle. « Vous savez que même les gens pauvres se saignent pour leurs mariages » a-t-il dit lors d'un meeting pour justifier le virement du compte de sa fille sur son compte personnel en remboursement soi-disant de frais de mariage. « Ce personnage n'a pas vu la transformation de la société, c'est une véritable caricature des élites ». Comment pourrait-il être crédible quand il demandera aux français de faire des efforts !!! Comme le disait Alphonse Allais au siècle dernier, « Il faudra demander plus à l'impôt et moins au contribuable ». En coulisse, le *Journal du Dimanche* nous révèle que l'on entend dire « Soutenez-moi et vous serez aux postes-clés de mon nouveau gouvernement ».

Lors d'une émission sur C8, François Fillon n'a pas non plus été épargné par les questions des enfants : tout d'abord, lors d'un jeu, alors qu'il se trompe sur le découpage des régions et pour finir lorsqu'un jeune lui demande s'il aimerait que tous les français s'habillent comme lui, prémonitoire puisque c'était avant l'affaire Robert Bourgi, le monsieur France Afrique, heureux donateur de ses costumes.

Il n'a pas été le seul à se tromper face aux enfants, Benoît Hamon s'est emmêlé les pinceaux sur le tri sélectif.

Emmanuel Macron a lui bien défini la droite et la gauche : « la droite c'est la liberté, la gauche c'est l'égalité » a-t-il répondu à une question.

Ces hommes politiques éloignés du peuple ne concernent pas que notre pays. Au Canada, la ministre de la coopération internationale se fait rembourser un jus d'orange apporté dans une limousine, en Grande-Bretagne, c'est un achat de vidéo porno qui a été payée avec la carte bancaire professionnelle d'un député, en Espagne, c'est une paire de chaussures achetée 14000 euros avec l'agent des contribuables et en Écosse un ministre a demandé à son épouse d'endosser à sa place des points pour excès de vitesse, l'obligeant à démissionner.

Là aussi, violence et outrance trouveront leurs échos dans ces trois extraits de propos : « J'admire votre pudeur de gazelles » s'est esclaffé Jean-Luc Mélenchon, lui aussi en marche, lundi soir sur





ça n'a pas l'air...

N°18
Du lundi
20
mars
2017

FRANCK BOUVILLE  @FBouville

TF1 pour dénoncer les journalistes qui, concernant les affaires, les mettaient tous dans le même panier ;

Concernant la suppression du nombre de fonctionnaires, Benoît Hamon a rétorqué à son concurrent de la Droite « Vous êtes très fort en soustractions, moins en additions, surtout quand il s'agit de l'argent de votre famille »

« Vous êtes gentille mais je n'ai pas besoin de ventriloque, Madame Le Pen » a asséné Emmanuel Macron.

Le débat entre les 5 principaux candidats s'est révélé pugnace, nous dit *Le Monde* qui trouve que le temps de travail a été le véritable marqueur de l'opposition Gauche/Droite.

Chacun cherche son peuple de gauche, nous révèle *L'express*. La Veille, Benoît Hamon avait mobilisé sa gauche par les idées, annonce *La Voix Du Nord*. « Une débauche de références historiques, une ode aux droits de l'homme, un adagio sur la droite qui menace, un allégo de rêves pour la jeunesse...une symphonie en gauche majeure ».

Violence et outrance évidemment dans la poignée de main esquivée, celle de Donald Trump à Angela Merkel.

Violence et outrance aussi dans ce qui reste des industries et de leurs friches. Reportage passionnant dans *Le Monde* dans lequel on apprend qu'en interne au sein du laboratoire Monsanto, depuis 1999, des craintes étaient très fortes concernant le Roundup susceptible d'initier des cancers. On nous explique qu'à l'époque, le Glyphosate, herbicide cancérigène et mutagène, a bénéficié de belles connivences de l'agence de protection de l'environnement concernant sa commercialisation.

Une carte des sols pollués du Nord Pas de Calais nous est dévoilée dans *La Voix Du Nord*. Un habitant de Wattrelos qui nous parle de son potager : les haricots n'étaient pas verts mais souvent jaunes ou blancs. On jetait les trois quarts des légumes qui y poussaient quand l'usine était en activité.

Une actualité nous a adouci cette semaine avec, en Nouvelle Zélande et en Inde, les végétaux et les éléments naturels tout comme les fleuves qui sont maintenant devenus des entités vivantes, ils ont obtenu un statut aux yeux de la loi, comme une personne à part entière, un pas de plus vers le respect de la Nature. *La voix du Nord* qui essaie aussi de nous adoucir avec Miss Univers qui nous révèle de quoi à présent elle rêve : voir grandir son neveu dans une famille heureuse. Et si c'était cela qui nous faisait oublier la violence et l'outrance.

C'est une révolte ? Non Sire, c'est une révolution... *L'Obs* nous décrit le scénario noir en imaginant à quoi ressembleraient les 100 premiers jours de Marine Le Pen à l'Elysée : « Marine Le Pen revise lentement le réservoir de sa cigarette électronique, le sent tiédir dans sa paume alors qu'elle exhale une longue bouffée de chaleur. Elle n'entend rien de l'excitation qui l'entoure. Des images reviennent comme des flashes, des visages anciens surgissent de sa mémoire. Celui de l'enseignant à Assas qui lui fit étudier, en travaux dirigés, un arrêt rendu en 1973 condamnant Le Pen pour apologie de crime de guerre [...] La voix de Louis Alliot fait fuir ces fantômes : « Il est temps d'y aller madame la présidente » »...

